

JOURNAL DU CHAOS

Pour se protéger, la bourgeoisie inventera un antifasciste contre un fascisme qui n'existe plus. P.P. Pasolini

SEMAINES 29-30 DU 15 AU 28/7 - 2024





Le RN n'est qu'un révélateur, un élément, d'un mouvement beaucoup plus vaste, qui porte sa dynamique, mais qui le dépasse. D'ailleurs, en dehors des campagnes électorales, les classes populaires ont déjà démontré qu'elles étaient tout à fait capables d'être visibles et même de continuer à offenser les gens intelligents qui nous gouvernent. Leur autonomie culturelle rend désormais possible tous les basculements sociaux ou politiques et ce d'autant plus qu'aujourd'hui la France, déjà désindustrialisée et surendettée, repose sur une dangereuse faille sismique, celle d'un État-providence qui « tient tout », mais qui est en train de se fissurer.

Christophe Guilluy, Figaro 16/7/2024



La démocratie, par essence, se fonde sur ce qu'on pourrait définir comme le « conflit civilisé ». Les désaccords sont pris en charge par des institutions dont le rôle consiste à organiser le débat et à faire émerger une volonté majoritaire qui sera acceptée parce que chaque sujet fait émerger une majorité et une minorité différente, permettant à chacun d'accepter des concessions sur une partie de ce qu'il revendique. Ce processus fonctionne tant qu'il existe un peuple, c'est-à-dire une entité à la fois historique et politique qui lie des individus par le sentiment de partager un passé et un avenir. Chacun se sent, par ses origines ou par apprentissage, intégré à une mémoire et à une culture, et chacun se sent lié aux autres par un destin commun.

Natacha Polony, Marianne 18/7/2024

Politique

Conflit ukrainien

On a droit à tout et n'importe quoi. Le quotidien *Les Echos*, dans une brève, nous apprend la conquête de deux petits villages dans le Donbass au prix de lourdes pertes face à une armée ukrainienne qui manque d'hommes et de puissance de feu. Les Ukrainiens sont donc des surhommes !

Deci... delà

Des incendies volontaires dans les canalisations où passent les câbles qui servent à la signalisations ont amené à SNCF à différer la circulation des trains et des TGV dans l'Hexagone et ce en période de départ et retour des vacanciers. Ce même jour qui voit l'ouverture des JO sur la Seine.

Représentant du personnel à Framatome, le candidat élu sous l'étiquette RN, Maxime Amblard, a fait l'objet d'une procédure de radiation par la CFDT au lendemain de la dissolution. D'autres délégués syndicaux ont été sanctionnés pour avoir affiché leur soutien au parti de Jordan Bardella.

Electricité. Une augmentation de 10€ à 40€ par ménage était prévue début août. Mais pour éviter une nouvelle polémique en pleine crise de régime, l'Etat renonce à l'appliquer.

Tas de feignasses ! Selon l'OCDE, en 2023, l'Hexagone comptait 664 heures travaillées par habitant, nettement moins que la moyenne européenne qui est de 770 heures. Le champion toute catégorie c'est le Luxembourgeois avec 1 114 heures travaillées par habitant.

On n'a pas fini de nous casser les pieds avec les JO. Pour lutter contre la délinquance et la menace terroriste ont été mobilisés 30 000 policiers, gendarmes et 21 000 agents de sécurité et près de 10 000 militaires ont été appelé en renfort.

Sous l'Occupation la ville de Paris respirait nettement mieux qu'aujourd'hui sous la férule des Jeux olympiques. Non seulement la ville es quasi déserte mais de surcroît elle est murée par 44 000 grilles austères. Et 30 000 policiers patrouillent. En fait ces Jeux peuvent se résumer ainsi : du fric et des flics !

Samedi 20/7 en marge de la manifestation antibassines de Mélie (Deux-Sèvres) des militants écolos et des black block ont débarqué au port de commerce de La Palice à La Rochelle et se sont heurtés aux forces de l'ordre, dégradant et pillant au passages de nombreux magasins.

Elysée

Mardi 16/7, Emmanuel Macron a convoqué le dernier Conseil des ministres de ce gouvernement qui a volé en éclats avec la dissolution du Parlement. Macron, a accepté la démission du gouvernement Attal et ouvre une curiosité « constitutionnelle », le ministre député. Il aura duré six mois et sept jours.

Un tel schéma gouvernemental s'était présenté avec le troisième gouvernement Pompidou en avril 1967 et du premier gouvernement de Michel Rocard qui avait démissionné en 1988 pour permettre l'élection de Laurent Fabius.

En effet, il a demandé aux ministres d'expédier les affaires courantes, à Attal de demeurer en poste tout en permettant aux ministres élus députés de cumuler les deux fonctions. Le temps pour Macron de nommer un nouveau premier ministre et son gouvernement. Ce sera vraisemblablement après les Jeux.

Comme si de rien n'était. La défense de la démocratie : tel est le thème sur lequel Emmanuel Macron a planché jeudi 18/7, parmi la quarantaine de chefs d'État et de gouvernement européens réunis au château de Blenheim — lieu de naissance de Winston Churchill, à Woodstock, petite ville proche de Londres.

Invité sur France 2, Emmanuel Macron a laissé entendre qu'il nommerait un premier ministre à la fin des JO. Une bonne raison, la nécessité d'avoir un gouvernement pour élaborer le budget.

Par ailleurs, il a évoqué l'impossibilité d'une ouverture à gauche suite à l'échec du communiste André Chassaigne. Ce sera donc bien un gouvernement de centre droit.

Gouvernement

Simple gestion des affaires courantes. Une singularité toutefois, les ministres élu députés peuvent cumuler les deux fonctions en attendant la nomination d'un prochain gouvernement. Au mépris de la séparation des pouvoirs.

Institutions

Selon la Cour des comptes, quel que soit le nouveau gouvernement qui sortira des discussions actuelles, il devra faire face à des finances publiques

dégradées, et prendre des mesures drastiques pour réduire la dette et financer la transition écologique.

Les forces de l'ordre, constituées de la police et de la gendarmerie connaissent un été chaud. Ils interviennent sur de nombreux (trop ?) fronts : les Jeux olympiques, le borbier néo-calédonien, la protection du tour de France, les nombreux festivals sans compter les débordements gauchistes (stop « megabassines »)

Ce grand claqué qu'est l'Assemblée nationale est aussi le lieu de faits divers comme cette élection des vice-présidents où dix enveloppes de trop ont été glissées dans l'urne. Et pour arranger le tout des voix RN ont permis d'élire des candidats LFI. Du coup, tout le monde s'engueule.

Ce n'est pas tout. Faute de députés – les macronistes ont quitté l'Assemblée vu l'heure tardive – la gauche du NPF rafle neuf postes de secrétaires sur douze et pourra donc jouir de la majorité absolue au sein du bureau de l'AN, la plus haute instance décisionnaire du palais Bourbon.

On se marre. Par un joyeux tour de passe-passe, au nez et à la barbe de la gauche, c'est l'ex-présidente de l'Assemblée nationale, dame Yaël Braun-Pivet, qui a été réélue présidente du claqué. Cris d'orfraie à gauche.

Divers

Les Jeux Olympiques de Paris représentent un défi sanitaire alors que des maladies infectieuses sont en recrudescence en métropole. Notamment le retour de la coqueluche, de la rougeole, plusieurs cas de dingue enregistrés et le covid toujours en embuscade.

L'ex-président de l'Assemblée nationale, Richard Ferrand prend la tête du conseil de surveillance d'Elsan, premier groupe français de cliniques privées. Casse-croûte !

Avant goût. Hôpitaux, aéroports, banques, supermarchés, médias et jusqu'au comité d'organisation des Jeux olympiques... Une mise à jour defectueuse d'un logiciel de sécurité a semé la pagaille dans moult systèmes informatiques de la planète vendredi 19/7.

Boxon. La gauche est majoritaire au bureau de l'Assemblée, le camp présidentiel prend la tête de la plupart des commissions, la droite de Wauquiez tire son épingle du jeu et le. RN est exclu de tout.

Fiasco ? Malgré les promesses du président du Comité d'organisation des Jeux olympique, Tony Estanguet, plus d'un million de billets sont encore à la vente alors que les jeux viennent d'ouvrir.

Renaissance et Cie

A l'Assemblée nationale, le label Renaissance disparaît au profit des courants qui animent désormais le clan macronien. A savoir Ensemble pour la République, animé par Gabriel Attal (99 députés), le MoDem de Marc Fesneau (36 députés), Horizons de Laurent Marcangeli (30 députés).

La guerre des chefs a également lieu au sein du parti macroniste scindé en autant de chefaillons qui visent un bien improbable gâteau. C'est ainsi que se sont rapprochés les ennemis d'hier, Elisabeth Borne et Gérald Darmanin pour flinguer Gabriel Attal. Olé.

Droite

Laurent Wauquiez s'est rapproché de Gabriel Attal (Renaissance) au point de s'être distribué une large part des postes importants à l'Assemblée. Au mépris d'Eric Ciotti et du RN. Le pacte législatif pourrait se prolonger dans le futur gouvernement.

Au Rassemblement national, Marine Le Pen continue de « purger » son bazar d'élus aux propos indésirables. L'Alsacien Laurent Gnaedig, viré pour avoir confirmé que la Shoah était « un détail de l'Histoire » et Marie-Christine Parolin pour avoir proposé de remplacer la devise « Liberté, égalité, fraternité » par le pétainiste « Travail, famille, patrie ».

Laurent Wauquiez et Bruno Retailleau ont présenté un document pour redresser la France en treize lois. Développé dans un document de 9 pages, le « pacte législatif d'urgence » qu'ils proposent est désormais posé sur la table du Parlement et des autres formations politiques. C'est sûr, on est sauvé !

Gauche

Les dissidents François Ruffin, Alexis Corbière et Clémentine Autain se sont finalement rattachés au groupe des écologistes après avoir plaidé pour un dispositif plus large avec les communistes.

A LFI on aime foutre le bordel à peu de frais. Le député LFI de Seine-Saint-Denis, Thoms Portes, a affirmé que « *les sportifs israéliens ne sont pas les bienvenus aux Jeux olympiques à Paris* ». Il a clamé ça dans une manif pro-palestinienne. Qui a fait le buz sur les réseaux sociaux.

Toute la bande de branquignols du Nouveau front populaire s'imagine pouvoir gouverner la France. A l'Assemblée nationale, les divers gauches s'entretuent et d'invectivent. Ce qu'ils font de mieux. Ils se battent sur le nom d'un fort problématique Premier ministre.

La gauche est en mode furtif, elle se cherche un possible premier ministre. Et ça défile. Dernière surprise en date, ils ont déniché une certaine Lucie Castets, 37 ans, énarque, une économiste issue du monde associatif, engagée dans la défense et la promotion des services publics.

Dixit Mélenchon à El Pais, le quotidien espagnol : « *Les Français me détestent. Je m'en fous. Si 78% des Français ne veulent pas de moi, il me reste 22%. Avec cela je suis au second tour de la présidentielle* ». La foi du charbonnier qu'on vous dit.

Société

Le montant faramineux des pertes alléguées par les victimes des escroqueries et des fraudes aux moyens de paiement en France l'an dernier serait de l'ordre de 5 Mds€ selon le ministère de l'Intérieur.

Selon une étude de l'Insee, un tiers environ des naissances enregistrées sur le sol français sont désormais issues d'un ou deux parents nés hors de l'Union européenne.

Le débat sur le trop d'immigration suinte à tous les étages de la société. Ainsi, lors de la tournée du XV de France de rugby en Argentine, Melvyn Jaminet a publié sur les réseaux sociaux une vidéo qui disait « : *Je te jure, le premier Arabe que je croise sur la route, je lui mets un coup de casque* ». Il a été viré du XV. Et enquête en cours.

T'es peinarde nulle part. Les fêtes de Bayonne on encore fait un mort cette année malgré un dispositif sécuritaire conséquent, 900 agents publics et 500 agents de sécurité privés. Chaque année cette fête compte plus d'un million de personnes durant cinq jours et cinq nuits.

Ah bon, c'est pas qu'une histoire de pognon ! Afin d'attirer les VIP comme le grand public, les partenaires financiers des JO ont loué les plus beaux écrans de la capitale afin d'y produire des opérations de relations publiques.

Les syndicats des hôteliers comme des restaurateurs font grise mine à Paris. La baisse de fréquentation et de chiffre d'affaires dans les zones restreintes atteint souvent 30% et parfois 70% dans les quartiers totalement bouclés.

« *On est loin des retombées économiques promises* », résume Yohann Petiot, le directeur général de l'Alliance du commerce, un des principaux syndicats français de commerçants.

Selon l'Insee, le taux de pauvreté monétaire, défini comme la part de la population dont le niveau de vie est inférieur à 60 % du niveau de vie médian, soit 1216 euros par mois et par personne. Le taux de pauvreté était de 13,7 % en 2016 et avait touché un point bas de 12,4 % en 2004.

Faits divers

Un tantinet contrainte et forcée, la maire Hidalgo a décidé de plonger dans la Seine, histoire de montrer qu'elle est peu polluée. Dans cette folle aventure, elle a entraîné le préfet de région, Marc Guillaume et Tony Estanguet, patron de Paris 2024.

Longtemps la Seine a été propre avant d'être interdite à la baignade en 1960. En vue des Jeux, Paris et ses partenaires ont multiplié les chantiers pour un coût de 1,4 Mds€.

Anne Hidalgo a pris le risque de se baigner dans la Seine. Est-elle vraiment propre ? Que nenni. Le fleuve recèle toujours deux types de bactéries, *Escherichia coli* et les entérocoques, synonymes de contamination fécale.

Et enfin et surtout la *Leptospira interrogans*, une bactérie présente dans l'urine de rongeurs comme les rats que les Parisiens connaissent bien. Or, cette maladie est potentiellement mortelle.

On savait que dans les années 1950, l'abbé Pierre allait aux putes. Sept femmes, qu'il a côtoyées des années 1980 à 2005, racontent dans un document de 8 pages recueilli par un cabinet spécialisé qu'ils les a sexuellement agressées. A priori, il avait les mains baladeuses. Pépère était un chaud lapin.

Un homme soupçonné d'avoir blessé au couteau un militaire de l'opération Sentinelle à la gare de l'Est, à Paris lundi 15 juillet soir, a été admis en soins psychiatriques. Le suspect, âgé de 40 ans est né en République démocratique du Congo.

Migration/islam

Nombre de citoyens non membres de l'Union européenne expulsés au cours du 1^{er} trimestre 2024 : 4205 en France, 3950 en Allemagne, 3135 en Suède.

Selon le rapport annuel de l'Ofpra, le nombre de demandes d'asile a augmenté de 8,7 % en France l'an dernier, pour atteindre le niveau historique de 142 649 demandeurs.

Ecologie/ sciences & techniques

Ils sont épais comme des fourmis anorexiques et pourtant ils bouffent comme quatre. C'est le lot des coureurs du tour de France. Du matin jusqu'à tard le soir. Avec le top : le sucre. En cause : la dépense énergétique phénoménale en course. Alors ils engrangent 7 000 calories par jour ! 2 000 pour un mec normal.

Le salon aéronautique de Fairnborough, dans la banlieue de Londres, sera famélique cette année en avions militaires, en raison des événements en Ukraine. En revanche l'aviation civile verra la lutte entre Airbus et Boeing continuer sur un marché plus que porteur.

La pénurie d'avions neufs est estimée à 2 000 appareils en raison des difficultés d'Airbus et Boeing à augmenter leur cadence de production. Le nombre d'avions en carnets de commande cumule à plus de 15 000 appareils.

Economie

Le directeur de la banque de France, François Villeroy de Galhau, a présenté le deuxième grand déficit du pays : la balance des paiements. Cet indicateur retrace l'ensemble des flux économiques (biens, services, capitaux) entre chaque pays et donne un idée des relations d'interdépendance qui lient chaque Etat et de son degré de souveraneté.

La France dépend largement de l'étranger pour financer son luxueux train de vie - essentiellement son modèle social -, ce qui constitue une fragilité importante dans une période de tensions géopolitiques. En 2023, le déficit des transactions courantes atteint ainsi 28,1 milliards d'euros, un niveau proche de 2022.

Culture/médias

C'est en septembre que LVMH (actionnaire de *Challenges*) entend finaliser la prise de contrôle de *Paris Match*.

Les murs ont des oreilles. L'Arcom vietn pour la première fois de sanctionner coup sur coup Sud Radio et CNews pour des propos climatosceptiques tenus sur ces antennes.

Victime d'une crise cardiaque, le romancier et essayiste de talent, Benoît Duteurtre, est mort d'une crise cardiaque dans sa maison des Vosges où il se retirait pour écrire. Il avait 64 ans.

La vente de l'hebdomadaire *Marianne* vire au feuilleton. Le milliardaire, proche des milieux identitaires Pierre Edouard Sterin, après un vote de méfiance de la rédaction s'est retiré du jeu. Daniel Kretinsky, l'actuel propriétaire est entré en discussion avec Jean-Martial Lefranc patron de la maison d'édition Fleurus presse.

Ça chauffe à BFM. L'introverti Marc-Olivier Fogiel et Hervé Beroud ont été viré et remplacé par deux autres zozos. Décision prise par Rodolphe Saadé, patron du groupe CMA CGM, le nouveau propriétaire des chaînes radio et télé.

L'Arcom, qui devait choisir parmi 24 candidats pour attribuer 15 fréquences TNT, a refusé mercredi la reconduction de deux chaînes : C8 et NRJ12. Une décision parfaitement politique à l'égard de Vincent Bolloré le patron de C8 et animé par Cyril Hanouna. L'Arcom a par ailleurs octroyé une fréquence au groupe du milliardaire Daneil Krétensky et au groupe Ouest-France.

Europe

A propos de la réélection de Cruella von der

Alien: « Rien ne réussit aussi bien que l'échec dans l'Europe actuelle.

La propagandiste du génocide, le sommet de l'incompétence, l'ex-ministre de la Défense allemande qui a laissé Berlin sous un nuage de corruption, a été réélue présidente de la Commission européenne.»

Signé Yannis Varoufakis -ancien ministre des Finances grec.

Union européenne. Les libéraux ont fait front face aux identitaires en réélisant ;la Maltaise Roberta Metsola, candidate du PPE à la tête du Parlement européen. Un poste qu'elle occupe depuis janvier 2022.

Mauvaise nouvelle. Ursula von der Leyen (Cruella) a été réélu à la tête de la Commission européenne pour un deuxième mandat. Elle était la candidate du PPE, le parti (encore) majoritaire au Parlement.

Par ailleurs, von der Leyen a perdu son procès dans l'affaire des vaccins anti-covid. On découvre que la protection sanitaire des populations européennes était le cadet des soucis de la Commission et que les intérêts de la Big pharma constituait une priorité. A quel prix ?

Danemark. Avec 60 % de sa surface dédiée à l'agriculture, le Danemark est un des plus grands producteurs de viande et de lait en Europe. Pour

tenter de faire baisser les émissions de gaz à effet de serre liées aux flatulences du bétail, Copenhague veut instaurer une taxe carbone pour les éleveurs.

Irlande. De violentes manifestations ont eu lieu à Coolock dans une ancienne usine destinée à devenir un centre d'accueil pour demandeurs d'asile. Plus de 200 policiers ont été déplacés sur place. 21 personnes ont été arrêtées.

Depuis 2022, des protestations comparables se multiplient un peu partout dans tout le pays, dès que le gouvernement tente d'installer des migrants, le plus souvent arrivés illégalement sur le territoire.

Pologne. Varsovie a annoncé la construction d'une ligne de fortifications d'une ampleur inédite en Europe depuis la Seconde Guerre mondiale. Un chantier de 700km de long sur plusieurs centaines de mètres de large. Par crainte d'une fort improbable invasion des troupes russes.

Portugal. Décidément l'UE sert de poste arrière à l'Ukraine. Dans le village d'Aldeia Nova, un ancien séminaire rénové accueille des soldats ukrainiens blessés pour une réduction physique et psychologique.

Ukraine. Preuve que ça tourne mal pour le sieur Zelensky face aux déboires de son armée, il a fini par concéder la présence de représentants russes lors d'un prochain sommet sur la paix. Sans fixer de date.

Ensuite la tournure des événements en Amérique n'est pas faite pour le rassurer. Le colistier de Donald Trump, le jeune sénateur JD. Vance a déclaré « *Je ne me soucie pas vraiment de ce qui arrive à l'Ukraine* ».

En juin, l'Ukraine a adopté des sanctions contre le géant pétrolier russe Lukoil et bloqué ses livraisons à la Hongrie, menaçant le pays d'une crise énergétique. Avec la République tchèque et la Slovaquie, la Hongrie avait obtenu une dérogation à l'embargo pétrolier visant la Russie, adopté par l'UE fin 2022. La Hongrie a fourni en juin 42% des importations d'électricité à l'Ukraine.

International

Etats-Unis. L'ancien président et candidat républicain, Donald Trump, a été blessé par balle lors d'un meeting en Pennsylvanie samedi 13/7. Un virage brutal dans la campagne..

La violence politique augmente depuis le début de l'ère Trump. Dès 2020, le FBI avait dit que le danger numéro un était le terrorisme domestique, politique. Une excellente opération pour Trump.

Bonne nouvelle pour Trump, qui a confirmé son triomphe à la convention républicaine de Milwaukee, l'abandon des poursuites contre lui dans l'affaire de la détention illégale de documents confidentiels qui lui collait aux fesses.

Joe Bidet Out ! Véritable coup de tonnerre, le candidat démocrate se retire en désignant sa colistières Kamala Harris qui fait donc figure de favorite pour lui succéder.

Sites à consulter

Les essentiels

TVLibertés. - Eurolibertés. - Eléments - Observatoire du journalisme

Synthèse nationale - La France rebelle. - la nouvelle librairie

A Voir

dénonciation de l'accord franco-algérien de 1968

Michel Onfray et le dossier agricole

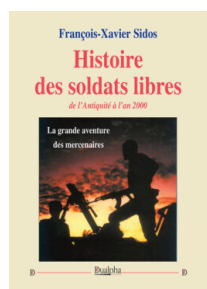
Journées de lecture

Parution de Livr'arbitres, juin 2004, 168 p., 12 €

Comme d'habitude, ce numéro de Livr'arbitres nous livre son lot de surprises d'une littérature qui ose encore dire son nom. Grande variété de sujets, dont un dossier sur les écrivains en Ile-de-France. Mais ce qui a retenu notre attention, c'est bel et bien le dossier Raymond Abellio. On ne saurait trop vous inviter à lire ou relire cet auteur majeur du XXe siècle. Il y a en lui d'un côté le philosophe épris d'ésotérisme – et un peu abscon – de l'autre un fabuleux écrivain qui met en scène l'idée qu'il se fait du monde et son possible devenir. Trois romans se suivent qui se complètent : *Les yeux d'Ezechiël sont ouverts*, *La Fosse de Babel* et *Visage immobile*. On plongera avec bonheur et curiosité dans ses mémoires, en trois volumes : *Ma dernière mémoire*, *Un Faubourg de Toulouse* (1907-1917) et *Sol Invictus* (1939-1947).

A noter également que Livr'arbitres a décidé de devenir une maison d'édition.

***Histoire des soldats libres*, par François-Xavier Sidos, Dualpha ed., 372 p., 37 €**



François-Xavier Sidos est un ancien officier de la Garde Présidentielle des Comores sous les ordres de Bob Denard. Consultant en sûreté chez Point Org, officier honoraire de l'Armée de l'air, spécialiste de l'étude du mercenariat. Un livre sans équivalent sur ces hommes qu'on appelle les mercenaires et que l'on retrouve dans tous les conflits aux quatre coins de la planète. Mais surtout un regard de vérité sur ces hommes que l'on condamne parfois rapidement.

D É B A T S

Pierre Manent : « Les causes profondes de la paralysie et de l'évidement de la vie politique française »

La dissolution irréflectée de l'Assemblée nationale a eu du moins ce résultat de faire apparaître la vérité depuis longtemps latente, aujourd'hui visible aux yeux de tous, de notre situation politique. Avant laissé se dévorer le ressort de notre régime politique, à savoir l'alternance entre partis majoritaires proposant des perspectives politiques nettement distinctes, nous ne savons plus former de majorité capable de gouverner. Ce que nous avions volontiers sa-lué comme une heureuse pacification de la vie politique en France a signifié en réalité son évitement et finalement sa paralysie. Si l'effet nous déconcerte, ou même nous alarme, les causes pourtant ne sont pas mystérieuses.

Rappelons en quelques mots la longue et triste histoire. D'abord la cohabitation des opposés, ou des alternances de moins en moins significatives, droite et gauche de gouvernement oubliant leurs principes respectifs pour se convertir à une religion européenne aussi floue qu'impérieuse. Dès lors pourquoi une alternance ? Pourquoi ne pas réunir les deux ailes, droite et gauche, du parti européen ? Ce fut le coup d'audace d'Emmanuel Macron, d'abord couronné de succès. Il obtint brillamment la majorité, mais une majorité qui impliquait la préemption du principe majoritaire, comme l'indiqua très vite l'inconsistance du parti du président.

Attirant tout à lui, multipliant les « grands débats » et « conventions » qui contournaient la représentation nationale, capable d'adopter selon les circonstances le langage de tous les partis, comme de parler face à face à tout citoyen bienveillant ou hostile, Emmanuel Macron n'était plus la clé de voûte des institutions de la République mais l'individu solitaire et omniprésent qui attire les regards de tous. Sa prétention de dépasser toutes les oppositions et de synthétiser toutes les opinions, d'être au centre du cercle de la raison, n'était pas seulement une exagération de personnalité, mais reposait sur ce processus de sortie de l'alternance majoritaire. D'ailleurs, au partage d'un même horizon européen s'ajoutait le partage d'une même répulsion. Également définitoire de cette période fut en effet la montée, moins en puissance qu'en volume, du parti exclu et même manifié. Les partis de gouvernement pouvaient négliger les vœux les plus fervents de leurs mandants, ils gardaient cet argument imparable : « Nous au moins nous ne sommes pas eux. » La martingale était trouvée : 2002, 2017, 2022...

Ce qui frappe dans le phénomène du parti exclu, FN puis RN, c'est le contraste entre sa parésie intellectuelle, la rareté et la pauvreté de ses initiatives, son incapacité en quarante ans à parvenir au moindre enracinement social, et ses succès électoraux presque constamment constants. Il a prospéré non par l'énergie ou la qualité de son action, mais en réponse, ou plutôt comme un contrecoup pour ainsi dire mécanique aux dé-

faillances de plus en plus béantes des gouvernements successifs. La malédiction jetée contre lui devint son talisman, tandis que son excommunication fut pour la classe politique une ressource de gouvernement et un moyen de contrôle social et moral dont elle usa et abusa d'une manière qui a profondément altéré la sincérité et la liberté de la conversation civique dans notre pays.

Ce qu'il faut souligner, c'est que le face-à-face interminable entre le cercle de la raison, ou l'arc républicain, d'un côté, et le Rassemblement national de l'autre, suppose ou entraîne la désactivation du dispositif représentatif. Ne sont plus en présence deux partis représentant deux parties du corps politique, mais s'opposent les membres légitimes du corps civique et ceux qui en sont exclus. Ce n'est plus un débat dont l'enjeu est la définition de la chose commune, c'est la mise en évidence d'une séparation ontologique ou religieuse entre les élus et les républicains. Le métabolisme salutaire de la représentation politique, qui renforce le commun par l'exercice à la fois créatif et purgatif des oppositions les plus vives, ne fonctionne plus.

Au lieu de la catharsis liée à la bataille civique conduite selon les règles, l'exorcisme par l'exclusion qui laisse le vaincu humilié et offensé et le vainqueur exposé à l'objection bientôt paralysante : en votant pour toi, nous n'avons pas voté pour toi, mais contre l'autre, et tu le sais bien. À cela les personnes raisonnables objectent que la diversité des motifs des votants n'ôte rien à la légitimité de l'élu. Elles ont formellement raison, mais ne voient pas qu'il y a une grande différence entre une bataille qui a lieu à l'intérieur de la cité - entre la droite et la gauche - et une bataille qui a lieu entre la cité légitime et les exclus de la cité légitime, suspendant la division politiquement significative.

Dès lors, présenter la configuration politique présente comme une confrontation entre la démocratie et le populisme/nationalisme - entre la démocratie et ses ennemis - est grossièrement partial et surtout superficiel. Ce que l'on appelle démocratie d'un côté, populisme-nationalisme de l'autre, résulte du processus de séparation que j'essaie de cerner. Quand la démocratie était dans sa force, c'est-à-dire quand la république représentative remplissait sa finalité, elle s'accommodait - ramené à l'unité du commun - des oppositions bien plus vives, puissantes et menaçantes que celle occasionnée par le Rassemblement national. Cela vaut d'être répété : la république représentative est le régime capable d'accommoder les plus grandes différences de classe, d'opinion, de religion, de tradition, le plus grand nombre de familles spirituelles les plus diverses.

« Présenter la configuration politique présente comme une confrontation entre la démocratie et le populisme/nationalisme - entre la démocratie et ses ennemis - est grossièrement partial et surtout superficiel »

Sous un tel régime, chaque grand mouvement politique opère une certaine synthèse : dans sa physiologie particulière se reconnaissent un grand nombre de citoyens par leurs goûts, leurs opinions, les goûts, etc. La dernière grande synthèse fut celle du gaullisme, synthèse longuement et puissamment pensée et délibérément et constamment poursuivie par le Général qui, républicain sincère et catholique fidèle, conservateur et attaché aux libertés publiques, ne perdit jamais de vue la nécessité de rassembler pour ainsi dire l'histoire de la France en inscrivant une marque monarchique et classique dans la forme même de notre République. La faveur qui entoure aujourd'hui le personnage oublie ou ignore à travers quels combats et face à quelles haines la synthèse gaulliste fut mise en œuvre, comme c'est d'ailleurs le cas pour tout grand effort politique.

Si elle rassemble à mes yeux, dans la dernière période de notre vie nationale, la plus grande somme de vérités politiques utiles, ou plutôt salutaires, elle eut sa partialité, ses lacunes, ses échecs, ses fautes. Elle laissa des parties importantes du corps civique constamment dressées contre le « pouvoir personnel ». François Mitterrand fit à sa manière la synthèse de tous ceux que le gaullisme avait révoltés ou frustrés, des communistes à l'« extrême droite », synthèse plus lâche et plus équivoque, mais synthèse tout de même, car c'est cela que font les hommes politiques. Ainsi de De Gaulle à Mitterrand, de l'homme du « clair combat » à celui des « combats douteux », la République a su purger les plus douloureuses expériences et accommoder les oppositions les plus violentes, de sorte que, tant bien que mal, non sans ratés et injustices, toutes les parties de l'histoire moderne de la France, comme toutes les parties du corps civique, trouvent une certaine reconnaissance et même une certaine justice, mais une justice d'hommes, non pas d'anges.

Que nous est-il arrivé pour que nous nous obligations à l'unanimité des « valeurs de la République », que nous nous im-

posions cette extraordinaire discipline de parole et de pensée qui fait que les livres ou articles écrits avant les années 1980 ou même 1990 nous semblent remplis de propos intolérables et d'impubliques provocations ? D'où vient cette vertigineuse absence de confiance en nous-mêmes ? C'est que nous sommes lentement, imperceptiblement, mais décidément sortis de la communauté politique que nous formions, c'est-à-dire, que l'« effort » gaulliste était inutile et un peu ridicule, que l'on pouvait enfin se détendre et se fondre dans des associations plus larges et plus lâches, où des administrations imparciales européennes ou internationales - se chargeaient de nos droits et de nos intérêts, qu'en somme la république, et en général la politique, était une passion inutile ou même dangereuse.

« Il y a une grande différence entre une bataille qui a lieu à l'intérieur de la cité - entre la droite et la gauche, et une bataille qui a lieu entre la cité légitime et les exclus de la cité légitime »

Or, de son côté, le parti qui se réclamait de la nation à voix si haute n'en proposait pas une figure bien convaincante. À quelles familles spirituelles se rattachait-il, quelles expériences historiques étaient pour lui les plus chères d'enseignements ? La « France » (tellement invoquée par lui) est un bloc indifférent qui ne suscite aucune pensée susceptible d'être développée, aucun sentiment un peu vif, aucun langage propre. Cette synthèse que j'évoquais, qui lie l'action politique à une certaine compréhension de l'histoire et de la vie de la nation, et qui est la signature d'une vraie proposition politique, cette synthèse était absente. On n'en aura pas la moindre esquise car il s'agit d'événements toutes les occasions de division à l'intérieur du bloc. Il ne reste donc que l'immigration, qui vient par définition de l'extérieur. Mais de quelle France parle-t-on quand on n'a rien à dire aux citoyens français qui sont issus de cette immigration ?

J'ai parlé du cercle de la raison et du parti national. Il me faut dire un mot du troisième grand protagoniste. Rendons cette justice à Jean-Luc Mélenchon : il explique avec beaucoup de force et de clarté ce qu'il entend faire. Il entend former un nouveau peuple, *notre peuple*, comme il le dit avec une fierté toute paternelle. Ce peuple sera principalement nouveau en effet, car constitué pour ainsi dire de tous les peuples du monde, qui installeront avec tant de naturel et de franchise leurs formes de vie parmi les anciens et récents citoyens de ce pays que ces derniers se fondront prestement dans le nouveau peuple, « notre peuple ». Cette entreprise, je le répète, ignore la distinction entre l'intérieur et l'extérieur. Elle l'ignore à tel point qu'elle place la « Palestine » au centre de sa visée. Plus précisément, elle désigne « Israël » - l'État d'Israël et le peuple juif - comme la source et le foyer d'une injustice toute particulière qui réclame d'être placée de toute urgence au centre de la conscience de tous. Le geste qui prétend nous indiquer le chemin de l'avenir est le même geste qui montre « les Juifs » comme l'obstacle qui barre le chemin.

« Le salut ne viendra que de "nous", peuple français qui se gouverne selon le régime de la république représentative, régime dont nos hautes juridictions n'ont de cesse d'obscurcir la légitimité et de contraindre le fonctionnement »

Peut-être la dissolution de l'Assemblée nationale, avec ses suites, est-elle cet « accident extrinsèque » qui, selon Machiavel, oblige les cités à se reconnaître et à se refonder. Dans la confusion et l'éclair de juillet, une lumière a lui : nous devons revenir à la maison. Le salut ne viendra pas de « l'Europe » qui s'éclipse dès que l'urgence frappe à la porte, moins encore du peuple-humanité qui ne trouve unité et énergie que dans la haine. Le salut ne viendra que de « nous », peuple français qui se gouverne selon le régime de la république représentative, régime dont nos hautes juridictions n'ont de cesse d'obscurcir la légitimité et de contraindre le fonctionnement. Personne ne viendra à notre secours si nous ne voulons nous gouverner nous-mêmes. ■

* *Dernier ouvrage paru de Pierre Manent : Pascal et la proposition chrétienne (Grasset, 2022).*

PIERRE MANENT

Dans un texte magistral et définitif, le philosophe revient aux racines de l'évidement et de la paralysie de notre vie politique que la dissolution de l'Assemblée nationale n'a fait que révéler. Elle trouve son origine dans une opposition superficielle et mortifère entre ceux présentés comme les membres légitimes du corps civique et ceux qui en sont exclus.



DESIGN FABIEN CLAREFOID